

Rien à faire à la ferme, une fois la nourriture donnée aux chevaux et aux bestiaux.

Aussi, Félix Mingat, vers une heure de l'après-midi, s'achemina-t-il vers Salbris.

A la *Pomme de Pin*, il était sûr de rencontrer quelques camarades, de boire en compagnie un certain nombre de glorias et de les jouer ensuite à la manille à laquelle il avait une chance toute particulière.

Et puis, il avait son idée, qu'il mâchonnait depuis la veille au soir, et il était pressé de trouver des bons lurons, pour la mettre à exécution.

Il ne s'était point trompé ; un nuage d'épaisse fumée emplissait la grande salle de la *Pomme de Pin*.

Mingat s'en fut droit à une table, où trois gars se trouvaient résous.

— Ah ! tiens, — fit l'un d'eux surnommé Miston, un grand gars à cheveux plats, dans les allures de Félix, — voilà celui de la Batterie, paraît qu'on ne peut pas faire grand-chose chez lui....

— Ni chez vous non plus....

Et il ajouta en distribuant des poignées de mains :

— Salut, Michel, salut, Laurent....

Michel était un petit tordu louchant légèrement mais solide et râblé ; Laurent un grand diable à quinze côtes dont les bras étaient démesurément longs.

Ils interrompirent leur partie pour faire place au nouveau venu.

— Allons, la mère Cadion, — cria Félix à une vieille servante, — allons ! quatre glorias carabinés, c'est moi qui régale.

— Mâtin ! tu es en fonds, — s'écria Miston, — voilà une bonne affaire.

Mingat reprit aussitôt :

— Et après ces quatre-là, il y en aura quatre autres. Voilà comme nous sons aujourd'hui.

Miston regardait Félix en dessous.

Il flirait quelque chose. Félix ne l'avait pas habitué à autant de libéralité.

— Veux tu jouer, — lui demanda-t-il — Nous allons faire une autre partie et tu en seras !

Mingat secoua la tête.

— Pas besoin de jouer puisque je régale.

— Qu'est ce que nous allons faire alors ?....

— Oh ! nous allons nous occuper, j'ai à vous causer.

— Les cartes, ça ne vaut pas mieux ?

— Ben non, puisque je paie et que j'ai une partie à vous proposer....

— Une partie, — fut-il répondu en même temps.

Et les trois têtes des Solognots se rapprochèrent et tendirent trois paires d'oreilles attentives.

— Voilà, — commença Félix, — la Fade Grise a continué son commerce diabolique.

— Oui, — répliqua Miston, — la taure au père Vincent a crevé.

— Et il y a eu des gerbes de brûlées à trois lieues de là aux Verberies, — ajouta Michel....

— Enfin.... faut que ça finisse

Et Mingat tapant un grand coup sur la table, avala tout d'un coup son gloria brûlant.

Les trois gars hochèrent la tête.

— Faut que ça finisse, — fit Laurent, — c'est bien-tôt dit, mais comment que tu pourrais t'y prendre ?... Je voudrais voir ça, moi....

Félix Mingat hochait la tête d'un air capable.

— Eh bien ! moi ! pas plus tard qu'hier au soir, j'ai vu la Fade Grise....

— Toi !....

— Comme je vous vois....

— Il n'y a pas à dire.... je n'ai pas filé.... pas tremblé.... Je l'ai vue à vingt mètres qui mangeait....

— Si c'est Dieu possible !

— Et tu n'as pas eu peur ?

— Tu n'as pas pris tes jambes à ton cou ?....

Ces exclamations se croisaient à voix basse.

Mais les trois auditeurs de Félix semblaient très effrayés.

— Alors, murmura Michel, — elle ne t'a rien dit, rien fait....

— Non.... elle mangeait, voilà tout ce que j'ai vu....

Les yeux de Michel biglèrent d'une façon féroce....

— Oh ! si tu avais eu ton fusil.... Tu aurais pu la canarder comme tu l'aurais voulu....

— Avec ça que ça craint les balles.... T'es fou !....

Laurent agita ses grands cheveux d'un air capable en disant :

— Tout le monde sait bien que ces créatures là, ça n'a pas peur des balles.... Elle lui aurait envoyé sa balle par la figure.... Et puis elle l'aurait pris par le cou et l'aurait étranglé.... Ah ! mais....

Mingat secoua la tête.

— Je ne sais pas tout ça.... Tout ce que je sais bien c'est qu'elle avait faim et qu'elle dévorait en montrant ses dents blanches....

— Ben oui ! Ben oui ! mais qu'est-ce que tu veux faire après tout cela ?

— Voilà pourquoi je suis venu vous trouver. Parce que, cette bestiole là, elle fait du tort partout. Elle jette un sort ici, une mauvaise parole à l'autre, enfin tout le climat n'est plus tranquille.

Les trois buveurs répondirent d'un commun accord :

— Ça, c'est vrai.

— Alors, moi, j'ai une idée.... Faut purger la contrée de cette mauvaise bête-là.

Les trois têtes qui s'étaient rapprochées s'écartèrent subitement.

Il était évident que l'idée de Félix ne souriait que très médiocrement à ses trois compagnons.

Félix Mingat reconnut la nécessité d'arroser quelque peu le courage de ses camarades.

— Trois autres glorias ! mère Cadion, — commanda-t-il d'une voix forte.

Et il ajouta :

— C'est toujours moi que je paye....

Les trois glorias furent apportés et flambèrent et la conversation continua....

On a compris que les dangers courus par la commune, grâce à la présence dans la contrée de la Fade Grise, importaient fort peu à Félix Mingat. Mais une chose qui avait mis du cœur au ventre. C'étaient les paroles de Reynette, disant à l'amoureux Victor :

— Faut lui faire du bien, lui donner de bonnes choses, et elle nous jettera un bon sort.

C'était à cela qu'il voulait parer.... Car ce gros garçon se séchait d'une passion insensée pour Reynette.

Il rêvait de la jolie fille des Buteaux, il y pensait la nuit tout comme le jour, et le motif de son aversion haineuse pour Victor venait de cette affection repoussée.

Ah ! Reynette !.... pour posséder Reynette, il était capable de commettre un crime.

Naturellement, puisque le cœur de celle-ci était plein de Victor, elle ne pouvait sentir Félix Mingat....

Et l'amour quand il est repoussé se rapproche par bien des côtés de la haine.

Il y avait donc des instants où Mingat se demandait s'il n'exécrait pas Reynette plus qu'il ne l'aimait.

Et il cherchait alors quel moyen il fallait employer pour empêcher la fade Grise de venir en aide à Reynette et à Victor, et de protéger leurs amours.

Pour cela, il était indispensable de mettre la créature qui inspirait à toute la contrée une si violente terreur dans l'impossibilité de faire du bien et de nuire.

C'était bien osé, pour un gars qui ressentait une telle frousse. Mais l'amour donne, nous dit-on, de l'esprit aux plus sots, et aussi du courage à ceux qui n'en ont pas.

Dans la passionnante ardeur qui le dévorait Félix Mingat ne pouvait-il conquérir la vaillance nécessaire pour tenir tête à la créature diabolique qui lui inspirait, à lui comme à tout le monde dans ces cantons, une si profonde terreur ?

Certainement il n'aurait pas eu le cœur d'y aller seul. Mais avec d'autres, se sentant les coudes, avec des camarades cela changeait la question du tout au tout.

Les quatre glorias avaient été absorbés et les yeux flamboyaient, les jambes s'agitaient, les propos s'entre-croisaient sans attendre la réponse.

Les trois compagnons de Félix étaient arrivés à ce point culminant où il voulait les amener....

Une heure plus tard ils ne doutaient plus de rien. Moi si je la tiens — disait Michel en louchant d'une

façon affreuse, — si je lui croche dedans, je lui tords le cou....

Peu à peu ils avaient atteint le maximum de l'exaltation.

— Eh bien ! pour l'orsse, — conclut Mingat, — voilà qui va bien.... Vous n'avez plus peur....

— Non ! non ! — répondirent-ils en chœur, — s'exclamant l'un l'autre.

— Eh bien ! allons prendre des pelles et des pioches.... et je vous dirai mon idée en chemin. Et vous verrez quelle n'est pas mauvaise. Il ne s'agit pas de crocher dedans — comme disait Michel, — mais de la prendre à distance sans la toucher.... J'ai trouvé cela moi !

Et Félix Mingat se frappa la poitrine.

Les conjurés, avaient la tête en feu.... mais ne titubèrent nullement.

Une nouvelle promesse de Félix devait les empêcher de manquer au rendez-vous....

Félix Mingat s'engageait à prendre une bouteille de cognac, — lisez un litre, — pour se garder de la froid.

— Emportez des pelles, des pioches.... Et c'est bien.... Je ne vous en demande pas davantage et rendez-vous dans le bois de Rivaude, au poteau des Ecoutes....

Félix Mingat rentra d'un pied leste à la ferme de la Batterie.

Ça marchait comme sur des roulettes ; nous avons à dessein passé toutes les lenteurs de la conversation durant laquelle il avait dû luter contre les appréhensions et les terreurs de ces compagnons.

Mais grâce à ses flots d'éloquence, grâce aussi au bien-heureux alcool il était parvenu à les vaincre et maintenant, sur les dix heures du soir, on verrait de quoi il retournerait.

En un tour de main, il fit sa besogne, surveilla les provendes et se disposait à prendre sa part au repas du soir quand il entendit le père Fortier qui donnait un ordre à Victor.

— Tu prendras la carriole, — lui disait-il, — et tu iras chercher un belier à Ménétrél ce soir même.

— Je ne pourrais pas y aller que demain mon père.

— Non, ce soir. Demain, Guiseard ne sera pas là, il sera parti pour Brétigny. C'est ce soir qu'il faut y aller. Tu as ta peau de bique, et Bichette est ferrée à glace.... elle a de bon clous....

Le jeune homme eut peine à réprimer un mouvement de mauvaise humeur qui n'échappa point à Félix.

— Bon — murmura-t-il, — je n'ai pas entendu, hier au soir, mais pour sûr, il a rendez-vous ce soir avec Reynette....

Et il modifia aussitôt ses batteries.

Non, il ne dînerait pas ce soir là, il n'avait pas faim, il le disait à l'avance à maîtresse Fortier. Il ira même se coucher de bonne heure.

— Tu auras pris froid en allant au bourg, lui dit la mère Fortier en lui offrant une tasse de bourrache qu'il s'empres-sa de refuser.

Puis il partit armé d'une pelle et d'une pioche, sitôt la veillée commencée, se dirigeant vers les Buteaux, là où la veille, avait eu lieu le rendez-vous de Victor et de Reynette....

Félix Mingat ne s'était pas trompé.

Reynette arriva sur les huit heures et demie son petit panier au bras.

Mais elle attendit vainement Victor durant un long moment.

Victor, nous le savons, courait à cet instant, tout en maugréant, sur la route de Ménétrél.

Lassée d'attendre elle se dirigea vers le sillon où la veille au soir elle avait déposé son offrande.

Elle tremblait bien fort, elle était seule.

Malgré tout elle voulait offrir le contenu de son panier à la bonne Fade.

Elle aimait tant Victor, et son désir était que la surnaturelle créature, avec laquelle elle était en rapport, lui jetât un bon sort.

Elle s'approcha donc du silo et, comme la veille, bien en vue, sur une feuille de papier, elle étala l'offrande, prêtant l'oreille, tremblant comme la feuille et s'arrêtant à tout instant pour voir si la Fade Grise ne se montrait pas.

Une fois ses provisions bien en vue, elle se releva et partit précipitamment.

Mais elle n'eut pas fait cent mètres qu'une ombre se dressa devant elle.